

Adaptation au changement climatique : l'AbE comme cheval de bataille du projet Benkadi au Bénin

La PASCIB à travers son projet Benkadi a marqué sa présence à la 4^e édition de la Conférence Citoyenne pour le Climat et la Biodiversité au Bénin organisée par l'ONG Save Our Planet à l'université d'Abomey-Calavi, le samedi 09 décembre 2023.



Présentation Carin GOGAN

Au cours de cette rencontre qui a réuni un nombre important d'acteurs de la société civile, du secteur privé, d'acteurs locaux et de jeunes citoyens, le représentant du Projet Benkadi, Carin GOGAN, Expert Senior en suivi évaluation et capitalisation du Projet Benkadi a présenté la PASCIB et son projet Benkadi.

Il a focalisé l'attention des participants sur les expériences du projet Benkadi en matière de promotion de l'Adaptation basée sur les Ecosystèmes (AbE) dans sa lutte contre les changements climatiques.

Encore désignée par Adaptation fondée sur les Ecosystèmes (AfE) ou Solutions fondées sur la nature (SfN), selon l'expert, l'Adaptation basée sur les Ecosystèmes (AbE) est une stratégie d'adaptation aux changements climatiques qui s'appuie sur des solutions fondées sur la nature et sur les services écosystémiques.

A l'en croire, elle relie les approches traditionnelles de conservation de la biodiversité et des écosystèmes au développement socio-économique durable dans le cadre d'une stratégie globale pour aider les communautés à s'adapter au

changement climatique.

C'est pourquoi, explique-t-il, cette approche dans le cadre du projet Benkadi consiste à la vulgarisation des bonnes pratiques de gestion durable des sols, de la gestion intégrée des ressources en eau, de la lutte contre la pollution environnementale.



Participants à la conférence

Il s'agit de façon concrète de promouvoir l'agriculture biologique, l'agriculture de contre-saison, le reboisement, l'agroforesterie, l'irrigation gravitaire, la sélection variétale. La disponibilité d'Innovations technologiques agricoles dans plusieurs spéculations, le recours aux plantes fertilisantes, l'aménagement durable, l'association culturale et la diversification des cultures.

L'Adaptation basée sur les Ecosystèmes au cœur du projet Benkadi

Carin GOGAN a abordé plusieurs autres stratégies entrant en ligne de mire pour l'adaptation basée sur les écosystèmes en termes de préservation de la biodiversité, de mesures AbE sensibles au genre de lutte contre l'érosion côtière, de lutte contre la pollution environnementale et du dialogue multi-acteurs.

A noter que dans le cadre du même projet Benkadi, plusieurs perspectives sont en vue à savoir : la formalisation du cadre de dialogue multi-acteurs, le renforcement des capacités des acteurs sur la GoPA des Aires Marines Protégées, le renforcement des capacités des acteurs communaux sur le crédit carbone, l'adoption d'une politique Responsabilité Sociétale des Entreprises dans les entreprises, l'appui aux communautés de pêcheurs/chasseurs pour la diversification des activités économiques et la réalisation de Ceinture verte avec la cocoteraie et les palétuviers. Des perspectives qui sont d'un

grand intérêt pour les communautés vulnérables aux changements climatiques au Bénin.



Vue d'ensemble à la fin

Rappelons qu'au terme de sa mise en œuvre, il est attendu comme principal changement au Bénin que les communautés vulnérables aux effets des changements climatiques dans le secteur agricole et les ressources en eau améliorent leur résilience à travers une participation efficace au dialogue politique sectoriel orienté vers l'Adaptation basée sur les Ecosystèmes (AbE).

Ce premier panel d'échange et de partage d'expérience au cours de la 4^e édition de la Conférence Citoyenne pour le Climat et la Biodiversité au Bénin a offert l'opportunité à la cinquantaine de participants de découvrir la PASCIB, son projet Benkadi, et les avancées de ce dernier en matière de promotion de l'Adaptation basée sur les Ecosystèmes (AbE) dans sa lutte contre les changements climatiques au Bénin.

Constance AGOSSA

Climat et Biodiversité au Bénin : l'ONG Save Our Planet pour une citoyenneté active

La 4e édition tant attendue de la Conférence Citoyenne pour le Climat et la Biodiversité au Bénin, organisée par l'ONG Save Our Planet, s'est ouverte le samedi 9 décembre

2023, à l'université d'Abomey-Calavi. Cet événement a rassemblé des citoyens engagés, des experts et des organisations de la société civile renommées.



En prenant la parole à l'ouverture de la conférence, Megan Valère SOSSOU, Directeur Exécutif de l'ONG Save Our Planet a salué la présence effective des participants et acteurs invités avant de préciser l'objectif de la Conférence. « Il s'agit d'impliquer activement les citoyens dans la formulation de recommandations stratégiques afin de renforcer les initiatives de lutte contre les changements climatiques et de préservation la biodiversité au Bénin », a précisé Megan Valère SOSSOU.



En ouvrant officiellement les travaux de la 4e édition de conférence Citoyenne pour le Climat et la Biodiversité au Bénin, le parrain de l'événement, le Professeur Michel BOKO, a loué l'initiative de l'ONG Save Our Planet, soulignant le lien indissociable entre biodiversité et climat. « C'est pourquoi, je trouve votre initiative très pertinente, et je vous en félicite », a-t-il déclaré.

Le panel inaugural, animé par le Journaliste Fulbert ADJIMEHOSSOU, a jeté les bases des dialogues participatifs. Ce panel a été enrichi par le Professeur Honoraire en Climatologie Michel Boko, la Coordinatrice LABIS Porto-Novo, Laurette Bernisse SOUALY et Directeur Exécutif de JEVEV ONG, Henri TOTIN. Les échanges ont permis aux experts d'explorer comment transformer la jeunesse et l'innovation au service du climat, de la Biodiversité et du Développement Durable. Ils ont évoqué plusieurs initiatives, dont celles de la valorisation de la jacinthe d'eau en composts, de la transformation des déchets plastiques et de la valorisation des déchets des équipements électriques et électroniques.

Dans son intervention, Henri TOTIN, Directeur Exécutif de l'ONG JEVEV a exposé le projet innovant de son organisation dans la communauté de Ganvié qui consiste à gérer autrement la problématique de la prolifération envahissante des jacinthes d'eau pour libérer le couloir de navigation sur l'eau. Une initiative qui participe au nexus Climat Biodiversité et Développement durable a-t-il indiqué.



Comme à Ganvié dans la commune de So-Ava, à Porto-Novo précisément au Laboratoire d'Innovation Sociale (LABIS), l'innovation, l'employabilité et l'engagement citoyen sont au cœur des actions. Pour Laurette Bernisse SOUALY, sa Coordinatrice, « dans le contexte actuel, on ne peut pas parler de la citoyenneté, de l'entreprenariat, de l'employabilité sans parler des questions liées à l'environnement ».

Parlant d'innovation au service de l'environnement, le Professeur Michel BOKO encourage vivement les jeunes à innover pour répondre aux défis climatiques et écologiques. Cependant, il invite à la vigilance en matière d'innovation pour ne pas créer un autre problème pour l'environnement ou pour l'Homme se basant sur le cas de la valorisation des plastiques, dont les substances sont extrêmement dangereuses pour l'homme et pour l'environnement. Ce panel inaugural enrichissant a planté le décor aux panels de renforcement de capacité et de partage d'expérience.



Ainsi, la première intervention dans ce cadre a été menée par Carin GOGAN, Expert Senior en Suivi Évaluation et capitalisation au Projet BENKADI, qui a mis en lumière le rôle de la Plateforme des Acteurs de la Société Civile (PASCiB) dans l'Adaptation basée sur les Écosystèmes du Projet Benkadi. Cette présentation a souligné l'importance de l'engagement de la société civile dans les initiatives d'adaptation locale.

Étienne Houédoté DEGB0E, Directeur Exécutif par Intérim de l'ONG SOS Biodiversity, a ensuite analysé le nouveau cadre mondial sur la biodiversité, partageant les expériences fructueuses de son organisation en matière de conservation de la biodiversité au Bénin. Horace Fiacre Enock KPOSSI, MSc en Gestion des Aires Protégées et Réserves de Biosphère, a ensuite présenté des perspectives sur la gestion efficace de ces aires face aux menaces terroristes émergentes en Afrique de l'Ouest, mettant en avant l'implication des communautés locales et la mise en place de numéros verts pour renforcer la sécurité.

La particularité de ce panel en ligne est la coopération avec les experts du nord sur le rôle de l'innovation dans le nexus Climat-Biodiversité et Développement Durable. Cette session en ligne a été animée par Giraud TOGBE, journaliste scientifique au Sénégal avec pour invitées : Pauline MODRIE, Conseillère en Développement Durable, et Flore Fiers, Chargée de projet spécialisée en Innovation. Les intervenants ont souligné l'importance des petites solutions durables et de l'application pratique des innovations au quotidien au service du développement durable.

Les chercheurs Mireille ODOUNFA et Paulette GUEDEZOUME, du LABEF, ont ensuite abordé la nécessité d'introduire l'intelligence artificielle dans l'agriculture, soulignant les avantages des modèles d'apprentissage automatiques et des algorithmes pour une agriculture plus intelligente et adaptative. Dans sa présentation sur le rôle des médias dans le nexus Climat Biodiversité et Développement, Fulbert Adjimehossou, Secrétaire général du Réseau des Acteurs des Médias pour l'Eau, l'Environnement et le Climat (RAMEC), a fait une analyse anatomique de l'univers médiatique croisé aux enjeux environnementaux. Il a souligné le rôle crucial des médias dans la sensibilisation autour des questions environnementales, en particulier sur les changements climatiques et la biodiversité. Il a encouragé les médias à

aller au-delà des comptes-rendus factuels et à initier des enquêtes approfondies pour mieux informer et sensibiliser les populations.

La conférence a également inclus une simulation de négociation climatique, impliquant diverses parties prenantes telles que les entreprises et les Organisations de la société civile. Cette immersion a offert aux jeunes participants une compréhension approfondie des différents aspects d'une négociation climatique, renforçant ainsi leur capacité à défendre la justice climatique.

La particularité de cette nouvelle édition de la Conférence a été la distinction honorifique « Eco Awards Benin ». En effet, l'ONG Save Our Planet a distingué ses membres les plus actifs et qui ont contribué ardemment à atteindre ses objectifs ces dernières années à travers Eco Awards Benin. Une vingtaine de membres dans plusieurs catégories. La clôture de la conférence a été marquée par l'annonce d'une déclaration citoyenne, synthèse des contributions des participants et experts, destinée aux autorités politico-administratives pour influencer les politiques de développement.

La 4e édition de la Conférence Citoyenne pour le Climat et la Biodiversité au Bénin a été un succès retentissant, soulignant l'engagement continu de l'ONG Save Our Planet dans la promotion de solutions innovantes et durables pour relever les défis environnementaux majeurs.

Venance Ayabo TOSSOUKPE

Projet Benkadi: le Bénin actualise son dossier MAB UNESCO en intégrant de nouveaux sites

Between November 7-9, 2023, significant progress was made in biodiversity preservation in Benin, with the approval of management plans for nine new sites, including the Mono and lower Ouémé valley. This momentous event, a result of meticulous work by a group of consultants under MAB UNESCO, CENAGREF, and the Benkadi Project, highlights a substantial advancement in sustainable practices for managing natural reserves. The integration of these nine new sites into the MAB UNESCO dossier underlines Benin's ongoing commitment to conserving its natural wealth and exceptional biodiversity. The plan's conformity with MAB UNESCO's rigorous standards demonstrates the stakeholders' substantial efforts in this process.

APPUI À LA MISE EN ŒUVRE DES ACTIVITÉS DU PROJET BENKADI AU BÉNIN: ZAKPOTA ET OUINHI ENGAGÉES DANS L'ACTION

L'Intégration de l'Approche Basée sur l'Écosystème (AbE) dans les Plans de Développement Communal (PDC) au cœur d'importantes rencontres dans les communes de Ouinhi et de Za-

Kpota.

Dans le cadre de la mise en œuvre du projet BENKADI Bénin dans la commune d'Ouinhi et de Zakpota, une séance de sensibilisation et de formation s'est tenue du 28 au 29 septembre 2023. Ces différentes rencontres ont été marquées par la présence des élus locaux et autorités politico administratives, le Point Focal de la PASCIB, et la Directrice Exécutive de l'Organisation pour le Développement Durable et la Biodiversité (ODDB), l'Organisation de mise en œuvre du projet BENKADI à Ouinhi et Za-Kpota.



Séance de travail

Au cours de ces deux jours, plusieurs activités, telles que des communications et des travaux de groupe, ont été organisés, notamment la présentation de l'ODDB et du projet BENKADI, des exposés sur les stratégies l'Approche Basée sur l'Écosystème (AbE), les études de cas AbE et les besoins en actions. Il s'est agi de l'identification des écosystèmes à restaurer ou protéger, et l'intégration des stratégies de l'Approche Basée sur l'Écosystème (AbE) dans le Plan de Développement Communal des différentes communes.

Cette séance a permis aux participants de mieux comprendre les avantages des stratégies AbE pour la commune, les populations, les écosystèmes et la biodiversité, ainsi que l'importance de la collaboration entre les acteurs locaux et les structures impliquées.



Sé
an
ce
de
Za
kp
ot
a

Séance de Ouinhi

Elaboration du Plan de Développement Communal (PDC), Mairies et cabinets mieux informés à Zakpota et à Ouinhi

Dans le but de mieux informer les mairies de Zakpota et de Ouinhi, et le cabinet de consultation, chargé de l'élaboration du Plan de Développement Communal (PDC) sur les mesures et stratégies AbE. Pour y arriver, des séances de sensibilisation ont été organisées le mardi 3 et mercredi 4 octobre 2023 respectivement à Za-Kpota et à Ouinhi par l'Organisation pour le Développement Durable et la Biodiversité (ODDB ONG) qui met en œuvre le projet BENKADI dans la zone.



Au
me
nu
de
s
éc
ha
ng
es
,
la
pr
és
en
ta
ti
on
de
s
ré
su
lt
at
s
de

l'
en
qu
êt
e
su
r
le
s
me
su
re
s
l'
Ap
pr
oc
he
Ba
sé
e
su
r
l'
Éc
os
ys
tè
me
(A
bE
)
ad
op
té
es
,

le
s
co
mm
un
ic
at
io
ns
sur
le
s
st
ra
té
gi
es
l'
Ap
pr
oc
he
Ba
sé
e
su
r
l'
Éc
os
ys
tè
me
(A
bE
)

et
l'
id
en
ti
fi
ca
ti
on
d'
in
di
ca
te
ur
s
vé
ri
fi
ab
le
s
de
s
st
ra
té
gi
es
l'
Ap
pr
oc
he
Ba
sé
e

Les participants ont saisi l'opportunité d'identifier les indicateurs de suivi et d'évaluation des activités du PDC tenant compte des stratégies Approche basée sur les Ecosystèmes. Ils ont également mis à jour le répertoire des acteurs à impliquer dans les activités de renforcement des capacités.

Ces différentes séances ont été marquées par la présence des élus locaux et des principaux acteurs impliqués dans le projet.

Megan Valère SOSSOU

Projet BENKADI au Bénin : Des Attentes Clairvoyantes envers les Acteurs pour le Bien-être

des Communautés

Au Bénin comme au Mali, au Burkina Faso et en Côte-d’Ivoire, le projet BENKADI s’est donné pour mission d’améliorer qualitativement l’efficacité des politiques publiques en matière d’adaptation au changement climatique et d’atténuation de ses effets en encourageant une plus grande participation citoyenne.



Po
ur
me
ne
r
à
bi
en
ce
tt
e
mi
ss
io
n,
BE
NK
AD
I
co
ll
ab
or
e
ét
ro
it

em
en
t
av
ec
un
la
rg
e
év
en
ta
il
d'
ac
te
ur
s
en
qu
i,
il
pl
ac
e
de
gr
an
de
s
at
te
nt
es
.
Il
s'

ag
it
de
s
au
to
ri
té
s
lo
ca
le
s,
de
s
or
ga
ni
sa
ti
on
s
de
la
so
ci
été
é
ci
vi
le
,
de
s
ac
te
ur

s
du
se
ct
eu
r
pr
iv
é
et
de
s
mi
ni
st
èr
es
se
ct
or
ie
ls
.

Des autorités locales

Les autorités locales jouent un rôle crucial dans la réussite du projet BENKADI. C'est pourquoi, le projet attend d'elles une compréhension approfondie des enjeux du projet et un engagement ferme en faveur de sa mise en œuvre réussie. Cet engagement se traduit par une déclaration écrite du Conseil Communal, une participation active aux activités du projet, notamment les ateliers de concertation multi-acteurs et la sensibilisation sur la conservation des écosystèmes. De plus, elles sont encouragées à prendre des mesures administratives pour favoriser l'adoption de l'Adaptation Basée sur les Écosystèmes (ABE) et à élaborer et mettre en œuvre un Plan de

Développement Communal (PDC) prenant en compte l'ABE.

Des Organisations de la Société Civile

Les OSC jouent un rôle vital dans la mise en œuvre du projet BENKADI. Le projet attend d'elles qu'elles améliorent leur connaissance de l'ABE et de la participation citoyenne, renforcent leurs capacités en plaidoyer et lobbying, accompagnent les communautés locales, assurent une veille citoyenne et soutiennent la mise en œuvre des actions de l'ABE dans les communes. Leur rôle est essentiel pour garantir un dialogue multi-acteur efficace et renforcer la résilience des communautés locales.

Des acteurs du secteur privé

Les acteurs du secteur privé ont un rôle à jouer dans la promotion de l'ABE. Le projet BENKADI attend d'eux qu'ils s'approprient les enjeux de l'ABE, collaborent avec le projet, accroissent leurs connaissances sur les pratiques promues par l'ABE en lien avec leurs activités économiques, et initient l'application de ces pratiques. Ils sont également encouragés à impliquer les communautés locales dans leurs activités économiques et à adopter des pratiques de gestion durable des ressources naturelles.

Des ministères sectoriels

La collaboration efficace des ministères sectoriels est d'une grande nécessité pour atteindre les objectifs du projet BENKADI. Ainsi, le projet attend d'eux qu'ils facilitent la mise en place d'un cadre institutionnel plus inclusif au niveau national et local, ainsi que le dialogue multi-acteur. Ils sont encouragés à améliorer leurs connaissances sur la participation citoyenne et l'ABE, à accompagner tous les acteurs dans l'intégration de l'ABE dans les projets et programmes du gouvernement, et à promouvoir une participation équilibrée de toutes les catégories d'acteurs, y compris les jeunes, les femmes, les communautés locales et les personnes

vivant avec un handicap, dans le processus de formulation, de mise en œuvre et de suivi-évaluation des politiques.

En somme, le projet BENKADI place des attentes clairvoyantes sur les épaules de divers acteurs, dans l'objectif commun de promouvoir l'ABE et de renforcer la résilience face au changement climatique au Bénin. Ce projet représente un modèle de collaboration multi-acteurs pour un avenir plus durable.

Megan Valère SOSSOU

ATELIER CAMPAGNE IMET 2023 DES RESERVES DE BIOSPHERE L'EFFICACITE DE GESTION DE LA RESERVE DU MONO EVALUEE

L'étape d'évaluation de l'efficacité de gestion de la réserve de biosphère du Mono s'est achevée ce jeudi 20 juillet 2023. Pendant 72 heures plusieurs acteurs clés ont été réunis à Grand-Popo par le Projet Benkadi pour cet exercice dont la finalité est d'appuyer le Centre National de Gestion des Réserves de Faune (Cenagref) pour actualiser des Plans d'Aménagement et de Gestions(Pag) des réserves du Mono et ensuite de la basse vallée de l'Ouémé en y intégrant les aspects changement climatique et genre avec une planification des activités sur les 10 années à venir.



Pour ce processus d'actualisation du Pag du Mono, la phase campagne Imet d'évaluation a réuni entre autres : des Maires, des cadres du cenagref, les Accb, le Maep, la Dgefc, le comité

national Mab Unesco etc. En expliquant les radars issus de l'évaluation de la gestion antérieure du Pag de la réserve du Mono par l'outil IMET, le Professeur Aristide Téhou a déclaré: « On a le miroir de l'état de gestion de la réserve de biosphère du Mono et on peut apprécier les défis». Le travail de 72h qui s'est fait sur la gestion de cette réserve de 2016 à 2022 a présenté un cycle de gestion avec le premier diagramme qui accorde 63% au contexte, la planification affiche un taux de 42,6 montrant selon le professeur que, la déclinaison du plan de gestion présente des situations parcellaires. Il faut donc travailler à l'améliorer.

Les intrants affichent un très faible taux 13,3%. Et le commentaire qui en découle est que normalement il faut un secrétariat permanent doté d'un budget annuel sécurisé pour la gestion. Selon le professeur Toussaint Lougbégnon, il faut des mesures de préconisations pour améliorer la gestion de la réserve.

Des potentiels existent qu'il faut exploiter, mais le taux de suivi et recherche sur la réserve qui est de 6,27% invite à une ouverture pour que les chercheurs permettent de disposer de plus de données fiables sur la réserve. Si le tourisme affiche un taux de 25,27%, ceci appelle une action des maires pour développer le tourisme afin d'en tirer meilleur profit. Le score de 52,9% que présente la protection/gestion fait constater que du travail se fait. La relation est à 31,4%, la gestion interne affiche 35% et le changement climatique et service écosystémique est au taux de 12%. Il en résulte qu'il y a très peu de suivi effectué, et très peu de travaux scientifiques, alors que c'est cela qui permet de prendre des décisions. Le rapport final présente un indice de 38,18%.



Et la conclusion que tire le professeur Aristide Téhou est que si on travaille sur les maillons faibles on peut améliorer les scores. Mais l'inquiétude se situe au niveau du budget sécurisé qui est de zéro. Ce qui n'est pas bon. Il faut donc

un secrétariat avec un budget sécurisé pour le développement de la réserve. Désormais aussi, toutes les actions, les investissements doivent être capitalisés.

Nouvelle vision

Après les commentaires sur les diagrammes, le Professeur Toussaint Loubégnon a fait la restitution du diagnostic de gestion, de définition des objectifs de gestion et de planification des mesures de gestion de la réserve de biosphère du Mono. Cela a permis de projeter une vision pour le site à l'horizon 2033. La présentation du Professeur Toussaint Loubégnon a été un rapport pour permettre de définir et valider la vision. Un atelier similaire démarre le mercredi sur le Plan d'Aménagement et de Gestion (Pag) de la réserve de la basse vallée de l'Ouémé.

Cell /Com Benkadi

Actualisation des Plans d'Aménagement et de Gestion des réserves de Biosphère : Les acteurs clés valident les enquêtes de terrains

Le projet Benkadi réunit du mardi 18 au jeudi 20 juillet 2023 à Grand-Popo, les Ongs de gestion et associations de gestion de sites, les structures étatiques, les autorités communales et autres acteurs clés sur l'actualisation des Plans d'Aménagement et de Gestion de la Réserve de Biosphère du

Mono. À travers l'Outil Intégré sur l'Efficacité de Gestion, IMET (Integrated Management Effectiveness Tool), les éléments collectés par les consultants sur le terrain pour l'élaboration du document actualisé seront validés.



Pour sauvegarder les services écosystémiques, le Projet Benkadi au Bénin appuie actuellement les populations afin de réaliser l'impact poursuivi qui est que : « Les gouvernements et le secteur privé mettent en œuvre des politiques, programmes et pratiques inclusifs avec la participation des OSC et des communautés locales y compris les femmes, les jeunes et les personnes vivant avec un handicap pour accroître la résilience des communautés vulnérables aux effets du changement climatique dans les quatre pays d'intervention de Benkadi. »

Le projet Benkadi au Bénin conduit actuellement une enquête de terrain afin de contribuer à l'Actualisation des Plans d'Aménagement et de Gestion (PAG) des réserves de Biosphère du Mono et de la Basse Vallée de l'Ouémé au Sud du Bénin et définir des objectifs et mesures de gestion de l'actualisation des PAG des deux Réserves. A l'étape de Grand-Popo, les Ongs de gestion de sites, les Association de gestions des sites, Mab Unesco, le Centre de Gestion des Réserve de Biosphère (CENAGREF), les Agents territoriaux de gestion agricole, des maires du Mono et du Couffo accompagnés des cadres techniques et autres responsables du secteur du cadre de vie et du développement durable dans les deux départements sont mobilisés depuis ce mardi 18 juillet à l'hôtel Bel Azur de Grand-Popo. Pendant 72 heures, l'atelier campagne IMET (Integrated Management Effectiveness Tool) 2023 entendu, Outil Intégré sur l'Efficacité de Gestion des Réserves de Biosphère, leur permettra de faire l'encodage des données, l'analyse des résultats et utilisation des résultats pour la planification, l'opérationnalisation, la prise de décision et le suivi. Une démarche pour faire valider les enquêtes de terrain par les

acteurs clés du Mono/Couffo.



D'après les spécialistes, le contexte actuel expose que les réserves de biosphère du Mono et de la Basse Vallée de l'Ouémé au Sud du Bénin en raison de leur situation dans la partie côtière du Bénin, de la structure très dispersée et étoilée des différents sites qui les composent sont exposés aux effets néfastes des changements climatiques. Or, à l'origine, elles ont été créées pour sauvegarder la biodiversité spécifique des écosystèmes du sud du Bénin, protéger les bassins versants des fleuves Mono et Ouémé ainsi que leurs affluents. Cela devrait aussi assurer une couverture suffisante en ressources forestières afin de garantir une quantité de puits à carbone dans cette partie très urbanisée du Bénin.

C'est donc, face à cette situation, qu'il a été jugé important de prendre en compte les changements climatiques dans la gouvernance de ces réserves de biosphère. Cela devant permettre de garantir et de pérenniser les objectifs et acquis de l'érection de ces deux réserves, le Projet Benkadi, s'est alors engagé pour accompagner la présente actualisation afin de contribuer aux objectifs de développement durable et surtout de la cible 13 des ODD qui vise à renforcer la résilience et la capacité d'adaptation des pays face aux aléas et catastrophes climatiques.

Après le mot de bienvenue du Chef Projet Benkadi, Sagbo Damien Djodjo Kouton, qui a exhorté les participants à l'assiduité, le Professeur Aristide Téhou, personne ressource, a invité tout le monde à apporter sa contribution à la réalisation d'un document de bonne facture. L'honneur est revenu à la représentante du Cenagref, Madame Faï Chabi Yaoure de lancer les travaux.

Après l'étape du Mono, la semaine prochaine sera le tour des acteurs clés sur la Réserve de la Basse Vallée de l'Ouémé au Sud du Bénin.

Promotion de l'AbE pour le développement durable des communes : le projet Benkadi renforce les entreprises sur la RSE

Le Projet Benkadi au Bénin a réuni ce lundi 26 juin 2023, le secteur privé pour renforcer les capacités de ses acteurs sur la responsabilité sociétale des entreprises orientée sur l'Adaptation basée sur les Écosystèmes. Cet atelier de 72 heures vise entre autres à contribuer, à l'assurance de la pratique de la responsabilité sociétale des entreprises qui promeut l'AbE pour le développement durable des communes.



En souhaitant la bienvenue aux participants, le Secrétaire Permanent de la Plateforme des Acteurs de la Société Civile au Bénin (PASCiB), M. Ernest Comlan Pédro a salué tous ceux qui ont fait le déplacement de Grand Popo. Il a précisé qu'au nombre des acteurs à intégrer dans la conduite du projet Benkadi au Bénin sur les nouvelles thématiques et enjeux du dialogue multi-acteurs sur les changements climatiques, le secteur privé est très important. Et il les invite à contribuer fortement à l'atteinte des objectifs de l'atelier.

À sa suite, le Président du Conseil d'Administration de la PASCIB, M. Comlan Aurélien Atidéglà en lançant l'atelier a insisté sur le fait qu'il est important que les différents acteurs comprennent les enjeux actuels de l'adaptation basée sur les écosystèmes (AbE) afin que les entreprises l'intègrent

au mieux dans leurs responsabilités sociales. Car pour lui, le présent atelier a une connotation toute particulière, parce qu'elle porte sur la responsabilité sociétale des entreprises. Le terme n'est pas nouveau, mais il n'est pas très développé dans notre pays. Il est donc important de recueillir les contributions du secteur privé afin d'assurer la synergie pour une auto gouvernance en faveur de la lutte contre les changements climatiques. Il s'agira aussi de voir les opportunités qui s'offrent au secteur privé pour qu'elle puisse prendre en compte le volet environnemental en ce qui concerne le développement.

Cet atelier de renforcement de capacités des capacités des acteurs du secteur privé sur la responsabilité sociétale des entreprises (RSE) orientée AbE regroupe les exploitants agricoles, exploitants forestiers, les industriels, la Chambre de Commerce et d'industrie du Bénin et le Patronat.



Abordant le premier module de formation relatif à l'historique et mécanismes de la RSE en Afrique et au Bénin ; la démarche et les outils RSE dans les entreprises et la RSE et le management des entreprises, Dr Aurélien Atidéglà a procédé à une clarification de concept. Il a fait ressortir que lorsqu'on aborde la question de la responsabilité sociale des entreprises, les différents acteurs ont tendance à sous-estimer la place de l'environnement. Et c'est pour que cela soit désormais systématique, qu'il a été retenu le néologisme « sociétal » qui prend en compte le social et l'environnemental. On ne doit donc plus mettre l'accent sur le social au détriment de l'environnement en parlant seulement de la responsabilité sociale des entreprises (RSE). D'ailleurs, dans la langue anglaise, on parle bien de Corporate Social Responsibility (CSR), qui prend en compte l'environnement, l'économie et autres. La RSE s'applique a dit M. Atidéglà à tous les domaines et tout le monde est concerné. On en parle de plus en plus parce que les entreprises créent de plus en

plus de dégâts. Il a ponctué cette situation par des exemples au Niger, en Côte d'Ivoire. Au Togo par exemple, les déchets de phosphate font rage. Et à Xlacodji au Bénin, une entreprise lâchait des poussières de ciment sur les populations.

Pour mieux aborder la thématique, il a été précisé que les trois sphères à prendre en compte sont : la sphère politique, la sphère économique et la sphère sociale.

Après avoir constaté qu'il n'y a pas un encadrement spécifique pour la RSE au Bénin, et qu'il n'existe que des textes épars, l'atelier s'est réjoui de la dynamique actuelle du gouvernement qui s'est engagé en réunissant différents acteurs il y a quelques jours sur l'élaboration de la politique nationale de la RSE au Bénin.

Il est à préciser que selon l'agenda de l'atelier, il sera aussi abordé comme modules : les dommages environnementaux des entreprises privées et leurs liens avec les changements climatiques et la RSE. À ce niveau, les participants seront entretenus sur quelques types d'entreprises et les dommages environnementaux de leurs processus de production ; la gestion des dommages environnementaux en relevant les mesures de sauvegarde environnementales et sociales ; liens entre dommages environnementaux et changements climatiques et les mesures AbE. Le troisième module permettra d'explorer les opportunités et engagements des entreprises privées du Bénin pour la RSE. Il s'agira d'échanger sur les dispositions juridiques et réglementaires au Bénin pour le non-respect de la RSE. Enfin, il sera exposé, les opportunités et faveurs accordées pour la RSE au sein des entreprises.

Cell Com Benkadi/Bénin

Évaluation à mi-parcours du Projet Benkadi au Bénin: Un examen approfondi des avancées et des perspectives

Le Président du Conseil d'administration de la Plateforme des Acteurs de la société civile au Bénin (PASCiB), Dr. Aurélien Comlan Atidéglà a lancé ce lundi 12 juin 2023, le démarrage de la mission d'évaluation du projet Benkadi au Bénin. C'était au siège du projet à Godomey en présence des composantes de la plateforme, des Organisations non-gouvernementales de mise en œuvre, de l'évaluateur principal et du personnel.



Dans son allocution de lancement, le Président de la PASCIB a précisé qu'après deux années de mise œuvre du projet, c'est le moment de regarder dans le rétroviseur pour apprécier ce que l'on peut retenir comme succès et surtout les limites, pour en tirer les recommandations nécessaires en vue d'améliorer la poursuite de la mise en œuvre du projet Benkadi. L'évaluation à mi-parcours est donc un moment pour retenir les changements majeurs et se réajuster.

Il a salué et félicité l'équipe d'évaluation, qui sans doute mobilisera tous les moyens nécessaires pour bien regarder ce qui se passe et formuler des recommandations pertinentes pour améliorer les résultats déjà obtenus.

Tout en souhaitant une journée de riches échanges, un moment d'analyse rétrospective pour voir ce qui a été mieux fait à tous les participants, il a tenu à préciser que pour lui, on apprend plus des échecs en s'évaluant. Car, quelques fois, on réussit sans s'en rendre compte, ou l'on réussit par hasard et on pense que c'est le fruit des efforts personnels. Une

évaluation pour lui, n'est pas un contrôle encore moins une sanction. Mais une fonction capitale dans la mise en œuvre des projets. Et cela permet aux acteurs, de prendre conscience peut-être des limites rencontrées.



Les évaluateurs ayant l'expertise et l'expérience de dire dans quel contexte les gens ont plutôt fait telle chose plutôt que telle autre pour que le travail marche, il a invité les participants à tout le processus à saisir l'occasion pour apprendre des expériences d'ailleurs pouvant servir de leçon. Au-delà, le Président Atidéglà a insisté, qu'évaluer, c'est juger sur la base des évidences. Et tout ce qui se dit doit être fondé sur des preuves. Alors, tous les partenaires de la mise en œuvre du projet au Bénin sont invités à fournir les preuves aux évaluateurs sur ce qui a été réalisé afin qu'ils puissent mieux apprécier.

L'évaluateur principal, Monsieur M. Eustache Wankpo, a selon son agenda abordé la session créative pour savoir ce que les participants entendent par le projet Benkadi à travers un symbole au choix, apprécié avec les participants les différents acteurs en relation sur le projet, la notion du leadership du sud qui est la base fondamentale de la conduite du projet et examiné aussi la valeur ajoutée des échanges au niveau régional.

Pendant deux semaines, l'évaluateur sera sur le terrain pour échanger avec les structures gouvernementales et parlementaires associées au projet, les Organisations non-gouvernementales et les Organisations de la société civile, les membres de l'unité de gestion du projet au Bénin afin d'obtenir les informations et preuves nécessaires pour l'évaluation. Car il s'agit concrètement entre autres : d'évaluer les progrès vers les objectifs du programme en mettant l'accent sur les résultats, ce qui permet de mettre en évidence les premiers signes de réussite et/ou d'échec du projet et les résultats inattendus.

De même, il faudra évaluer, valider et si nécessaire, compléter et améliorer la théorie de changement du programme de Benkadi ; retracer le processus que le programme Benkadi a suivi, visant à déterminer comment et pourquoi certains résultats ont été atteints ou non et d'établir la contribution de Benkadi aux changements. Il s'agira aussi de mettre en évidence les apprentissages spécifiques sur ce qui a fonctionné et ce qui n'a pas fonctionné ; d'évaluer la collaboration entre les membres du consortium Benkadi, surtout comment prend forme le leadership du Sud, entre les membres du consortium et leurs partenaires nationaux de mise en œuvre, et la collaboration du partenariat Benkadi avec les ambassades et le Ministère des affaires étrangères des Pays-Bas.

Cette évaluation devra aussi apprécier la gestion des connaissances, planifiée et pratiquée, du programme Benkadi. Il sera utilisé un processus participatif de création de sens pour valider les résultats avec les principales parties prenantes et soutenir l'apprentissage commun. Cette revue à mi-parcours pour le programme Benkadi permettra de faire le point et de tirer des leçons pertinentes pour atteindre les résultats poursuivis.

À terme, les leçons apprises, les recommandations stratégiques et exploitables formulées à l'endroit du consortium Benkadi, et des recommandations politiques à l'endroit du Ministère des Affaires étrangères partenaires technique et financier des Pays-Bas aideront à mieux poursuivre le chemin pour atteindre les objectifs fixés pour le programme.

Cellule Communication Benkadi Bénin

Projet BENKADI au Bénin : La PASCiB renforce les OSC à capter des fonds sur les changements climatiques et la biodiversité

Dans le cadre du Projet BENKADI, la Plateforme des Acteurs de la Société Civile au Bénin (PASCiB) organise actuellement un atelier de renforcement des capacités des Organisations de la Société Civile (OSC) sur les nouvelles thématiques liées aux changements climatiques et aux canevas du Fond Vert pour le climat. Cette rencontre, qui a débuté officiellement ce 23 mai 2023 à Grand Popo, vise à doter les OSC des outils nécessaires pour accéder aux financements dans ces domaines cruciaux.



La mise en œuvre des Contributions Déterminées au niveau National (CDN) et du Plan National d'Adaptation (PNA) requiert des ressources financières. Afin de parvenir à cet objectif, il est essentiel de renforcer les capacités des porteurs potentiels de projets d'adaptation et d'atténuation pour accéder aux financements climatiques. C'est dans cette optique que la PASCiB a initié cet atelier de formation pour renforcer les capacités des OSC sur les nouvelles thématiques identifiées et les modalités du Fond Vert pour le climat.

Le Chargé de projet du Projet BENKADI, DJODJO KOUTON Sagbo Damien a justifié cette initiative en déclarant lors de la cérémonie d'ouverture : « La PASCiB a souhaité répondre à ce besoin en organisant cette rencontre, à l'issue de laquelle des idées de projets seront analysées afin de présenter des projets accessibles, éligibles et acceptés. »



ACCROMBESSI Marcelin, Représentant le Ministère du Cadre de Vie et des Transports a souligné l'importance de cette formation, « c'est une opportunité pour chacun de vous de recevoir cette formation et d'accéder ainsi aux connaissances sur le Fond Vert pour le climat. » Il a également encouragé les participants à profiter pleinement des trois jours de l'atelier.

La Vice-Présidente de la PASCiB, Léontine KONOU IDOHOU a appelé les acteurs présents à renforcer les mesures de protection de la biodiversité et du climat. Elle a exprimé le souhait que les acteurs puissent sortir de cette rencontre avec des projets bancables.

L'objectif de cet atelier est de contribuer à la réalisation de projets axés sur les changements climatiques et l'Adaptation fondée sur les Écosystèmes (AbE), portés par les OSC et financés par le Fond Vert pour le climat, dans le cadre de la mise en œuvre des CDN et du PNA. En d'autres termes, il s'agit de fournir aux réseaux d'OSC et d'ONG, représentés par une trentaine d'acteurs de la Société Civile, les compétences nécessaires pour accéder aux financements disponibles pour les projets liés aux changements climatiques et à la biodiversité.



Pour Dr Yécy Peggy TOHINLO, experte en développement durable, cette rencontre offrira aux OSC des facilités pour soumettre des dossiers de qualité au Fond Vert pour le Climat, afin d'impacter davantage les communautés à la base.

Rappelons qu'aux termes de l'atelier les participants verront leurs connaissances améliorées sur l'accès au Fond Vert pour le Climat et sur les projets d'adaptation et d'atténuation aux changements climatiques. Les capacités des ONG et composantes de la PASCiB seront renforcées en matière d'analyse diagnostique, d'identification de problématique/idée de projet et d'élaboration de théorie de changement d'un projet. Aussi, seront-ils outillés sur l'élaboration de Note Conceptuelle et

des documents accompagnant le SAP/projet standard du FVC.

Carmel Espéro LOKOSSOUDJIN